



# Le Travailleur Catalan

Journal ouvert pour esprits libres !

**Loi immigration**  
*suites et conséquences*  
p.3

**Agriculture :**

# VIVRE de son travail !

p. 4/5/6

2 € - N°4008 - Du 2 au 8 février 2024

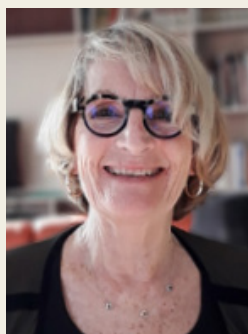


• **École**  
*Mobilisation p.7*

• **Martin Fourcade**  
*Seul en scène p. 11*

• **Maghreb si loin, si proche**  
*Un beau mois de cinéma p. 14*

## Les imposteurs



Nicole Gaspon

La forte mobilisation actuelle du monde agricole suscite une large sympathie dans l'opinion. Du côté du monde politique, là aussi, une belle unanimité ; ce qui a de quoi surprendre tant les intérêts de la majorité des agricultrices et agriculteurs, mal rémunérés, ne convergent pas vraiment avec les options ultralibérales des macronistes et autres « républicains ».

Reste le cas du RN/FN dont les représentants multiplient aujourd'hui les messages de soutien aux agriculteurs, se font photographier un coup sur un chalutier, un coup les pieds dans la boue parmi les vaches... pour que les électeurs comprennent bien que la cause agricole n'a pas de meilleurs

défenseurs. A cinq mois des élections européennes le RN entend bien profiter de la détresse du monde agricole. Ce monde rural, de tradition, n'était guère favorable à l'extrême droite ; les choses seraient-elles en train de changer ?

C'est que le FN, devenu RN, a malheureusement pris du poids et a appris à surfer sur les mécontentements. On l'a vu lors de l'épisode des gilets jaunes. Un RN qui ne s'embarrasse pas de la recherche de la cohérence des événements avec ses orientations (voir sa position à géométrie variable sur la sortie de l'U.E). Ni de la transparence de sa politique. Pour ce parti et ses responsables, la démagogie est de mise, aussi entend-il se faire le porte-parole de la colère paysanne, pourfendant en vrac les normes, « l'écologie punitive » ... comme si l'agriculture pouvait faire fi de l'environnement, comme si les normes étaient toutes à rejeter.

Dans cette posture, on retrouve la volonté de l'extrême droite d'opposer les catégories sociales entre elles, les citoyens entre eux, plutôt que de construire du commun.

On ne peut que déplorer que ce phénomène s'étende dans le monde, particulièrement en Europe. Réjouissons-nous donc des récentes manifestations monstres contre l'extrême droite en Allemagne et son parti l'AFD, un sursaut réconfortant, d'autant qu'il a été suivi d'un échec de l'AFD lors d'un scrutin régional. Face à la menace d'extrême droite et la première étape, les Européennes, les forces progressistes en Europe et ailleurs feraient bien de suivre l'exemple allemand.

### Annonces

→ **Projection des « Anges en Enfer »**

Lundi 5 février à 18h30 – Caves Écoiffier à Alenya.

→ **Les Rendez-vous de Saint-Estève. Histoire du féminin de l'Antiquité à la Renaissance**

Lundi 5 février à 18h30 – Théâtre de l'Étang à Saint-Estève.

→ **UPTC. Un joli nom Camarade (littérature et photo journalisme par Georges Bartoli)**

Vendredi 9 février à 18h30 – 44, avenue de Prades à Perpignan.

→ **Assemblée générale des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation 66**

Samedi 10 février à 15h30 - 44, avenue de Prades à Perpignan.

## Nos peines

### Décès de Jackie Cousteau

Beaucoup de tristesse en apprenant le décès de Jackie Cousteau et combien de souvenirs encore présents malgré le temps passé. Comment ne pas se remémorer Gislain aussi. Leur couple militant, fraternel, disponible, si agréable à fréquenter. Gislain était secrétaire à l'organisation lorsque Jackie avait accepté de venir à la fédération communiste pour accomplir la tâche d'offsetiste. Elle l'a assumée pendant plusieurs années avec compétence, disponibilité,

beaucoup de gentillesse et d'humour dans ses rapports avec les cellules, sections et camarades. Ils auront laissé tous les deux de magnifiques souvenirs dans les P.-O., notamment à Villelongue-dels-Monts où ils résidaient. C'étaient des militants communistes dévoués, généreux, des parents aimants, attentifs, et des amis sincères.

Nous ne les oublierons pas.

R. M.



## Immigration

## Une situation dramatique

Menacé d'expulsion, un père de famille iranien risque la mort.

D'origine iranienne, un père de famille, M. Fathimaharloeï, s'est converti au christianisme en 2017. Il a donc été déclaré apostat par les autorités iraniennes et condamné à mort. Son mariage a été annulé et sa femme, alors enceinte, a été considérée comme adultère et elle aussi condamnée à mort. Ils se sont donc enfuis et ont demandé l'asile en France en 2019. Mais contre toute attente, l'asile ne leur a pas été accordé, sous prétexte qu'il ne peut pas prouver sa conversion. Pire encore, M. Ata Fathimaharloeï a reçu mi-décembre une « obligation à quitter le territoire » (OQTF). Il est donc à la merci d'un renvoi en Iran à tout moment où il est voué à une mort certaine. Par ailleurs sa femme, qui elle est autorisée pour l'instant à rester en France, se retrouverait seule et ses deux enfants sans père. On ne peut qu'être



Une famille dans l'angoisse.

dans l'incompréhension la plus totale devant une décision de la justice française qui va jusqu'à faire fi de la vie des gens.

Un rassemblement de soutien à la famille a été organisé en urgence le 24 janvier devant la préfecture. Il a réuni près de cent personnes dont les représentants d'associations de dé-

fense des étrangers et de plusieurs églises chrétiennes. À l'issue de ce rassemblement, il a été décidé de lancer une pétition, désormais en ligne <https://www.change.org/p/sauver-la-vie-de-ata-fathimaharloeï> et de s'adresser à M. le Préfet en lui demandant d'user de son pouvoir discrétionnaire pour annuler l'OQTF et délivrer un titre de séjour à l'ensemble de la famille afin qu'elle puisse construire sa vie en France en toute sérénité. Espérons que cet appel à l'humain sera entendu, malgré un contexte

peu favorable. En tout état de cause, les soutiens de la famille se disent prêts à rester mobilisés jusqu'à ce que la famille soit en sécurité et compte élargir la mobilisation à toutes les organisations progressistes.

A.-M. D.

## Un pas en arrière, deux pas en avant pour une loi xénophobe

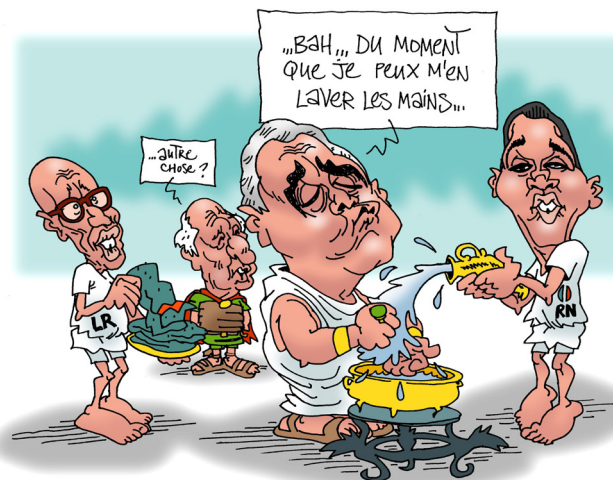
Le gouvernement promulgue sa loi Immigration en partie censurée par le Conseil Constitutionnel.

La loi immigration chère à Gérald Darmanin a finalement été promulguée le 26 janvier dernier. Bien que vidée en partie de ses mesures les plus xénophobes par le Conseil constitutionnel, comme l'examen de maîtrise suffisante de français ou encore la caution exigée pour les étudiants étrangers, elle n'en demeure pas moins nuisible pour les étrangers en France. En effet, on revient en réalité à la loi initialement proposée par le gouvernement de Macron avec des mesures comme l'élargissement des Obligations à quitter le territoire français (OQTF) à des catégories d'étrangers protégés auparavant et la suppression de l'aide sociale à l'enfance pour les étrangers visés par une OQTF.

## Une décision qui soulève des questions

Malgré ce camouflet à la droite décomplexée, il faut remarquer que les Sages in fine ne condamnent pas ces propositions xénophobes. Ainsi le conseil de la rue Montpensier a considéré que les ajouts législatifs de la droite sont seulement des « cavaliers législatifs » c'est-à-dire des mesures n'ayant pas de lien suffisant avec le sujet initial de loi. Ainsi, le conseil non seulement légitime ces propositions, mais laisse aussi la possibilité à la droite de les remettre à nouveau sur table. D'ailleurs c'est exactement ce qu'ont annoncé

Immigration : Darmanin a fait sa loi



les responsables des Républicains au Sénat. Au bout du compte malgré le soulagement de la gauche on se rend compte une fois de plus que le Conseil des Sages n'est qu'un outil supplémentaire aux mains de l'exécutif.

Stan



n° gagnant de la tombola

1 023

Le Travailleur Catalan est heureux de vous annoncer le n° de tombola gagnant.

Le lot est à votre disposition au siège du TC, 44, avenue de Prades à Perpignan.

Il vous sera remis sous présentation du journal Papilles en fête portant le numéro gagnant.

# Labourons des horizons plus durables !



© Joëlle Allémand

Le 25 novembre dernier à Narbonne les viticulteurs avaient donné le tempo, une colère sourde parcourait le cortège, un mélange de résignation et de désespérance résonnait dans les pétards explosés, comme un signe. Partout dans l'Europe, la mèche est allumée, notre territoire catalan ne déroge pas à la colère naissante. Vendredi nous sentions bien que les organisations syndicales avaient toutes les difficultés à la contenir. Deux péages occupés, deux styles différents mais la même fumée, les mêmes attentes au péage du Boulou, à celui de Perpignan sud : la PAC,

les taxes, l'administration, le gasoil détaxé. Dans notre département la sécheresse amplifie la désillusion et le désespoir. Les militants communistes et leurs élus avancent des propositions dans le débat qui vont de la remise en cause des accords de libre échange, à retrouver notre souveraineté alimentaire. Nous avons besoin de commun, il faut plus de moyens financiers pour aider les territoires ruraux à réussir leur transition environnementale. Il faut sortir très vite de l'ornière financière et labourer des horizons plus durables.

P. C.

## PCF

### **Les agriculteurs doivent vivre de leur travail !**

Au niveau national comme au niveau départemental, le Parti communiste est aux côtés des agriculteurs en lutte. Présents dans les actions et points de blocage, dans un communiqué largement diffusé, les communistes considèrent qu'il est urgent de changer de politique « *pour défendre notre souveraineté alimentaire et protéger nos agriculteurs face à l'inflation et la concurrence déloyale des traités de libre-échange.* »

Les communistes demandent le maintien de la détaxe sur le gazole non routier, ils demandent aussi « *une toute autre répartition des fonds européens.* » Pour eux, il faut retrouver en France 500 000 agriculteurs et agricultrices d'ici 2030 correctement rémunérés, et sortir les 80 % du salariat agricole de la précarité, « *tout en accompagnant les transformations agroécologiques des pratiques agricoles.* »

Pour les communistes, la voie est celle de la coopération internationale avec la proposition de mettre en place des conférences permanentes territoriales, associant des représentants de la profession agricole, des industriels, des distributeurs, mais aussi les pouvoirs publics et la société civile. Autre de leurs propositions : renverser les modalités de répartition de la valeur ajoutée agroalimentaire « *en vue d'accroître le prix payé au producteur plutôt que de conforter les profits des industriels et des distributeurs.* »

N. G.

## **Le Parti communiste propose six mesures pour soutenir les agriculteurs :**

- 1 → Remise en cause des accords de libre-échange.
- 2 → Transformation de la PAC en Politique Agricole et Alimentaire commune.
- 3 → Protéger nos agricultrices et agriculteurs. Garantir aux travailleurs saisonniers agricoles des conditions de travail et d'accueil dignes.
- 4 → Mieux rémunérer agricultrices et agriculteurs. Prix planchers de références des productions agricoles ; revalorisation des retraites agricoles.
- 5 → Les aider à faire face à la flambée des prix de l'énergie.
- 6 → Retrouver notre souveraineté alimentaire. Objectif 500 000 agricultrices et agriculteurs ; création de postes d'enseignants et de formateurs ; aide à l'installation.



## **Paysan, agriculture et eau**

- Les agriculteurs font l'unanimité en leur faveur, fait suffisamment rare en France pour qu'on le souligne : lorsqu'il y a des manifestations, en général cela exaspère toujours une frange de la société...

- En même temps, ça me rappelle un peu l'époque pas lointaine où tout le monde applaudissait les infirmiers, et ça n'a pas donné de gros effets. Et là, surtout dans notre département, on met entre parenthèses des désaccords qui pourraient facilement ressurgir, autour de la question de l'eau. On oublierait que certains reprochent à l'agriculture de consommer ici quatre-vingts pour cent de la ressource, et ont du mal à comprendre, alors qu'on rationne leurs petits usages domestiques, qu'on inonde parfois des champs d'artichauts... qu'on laboure ensuite sans les récolter !

- Ce qui en retour fait écho à ceux qui pestent contre les piscines des campings ou les canons à neige des stations de ski. Avec à l'arrière-plan les clivages entre paysans et écolos...

- Oui, chez nous le problème de l'agriculture et celui de l'approvisionnement en eau sont étroitement liés, et il y a urgence à traiter le second. Le pire serait de laisser s'installer des tensions hors de propos entre les différents secteurs d'activité importants pour la vie économique du département.

- Comme nous l'évoquions la semaine dernière, il y a donc urgence à trouver des solutions pour gérer l'approvisionnement en eau : il semble d'ailleurs que de plus en plus de responsables politiques ou d'organisations professionnelles en aient conscience, et chaque jour apporte une nouvelle idée à cet effet, bassines collinaires, meilleur captage des eaux de nos fleuves ou des nappes les plus superficielles...

- Cela dit, si on veut que les agriculteurs retrouvent des revenus décents, il ne suffira pas de leur donner l'eau dont ils ont besoin, il faudra aussi traiter toutes les questions de paperasserie et autres concurrences déloyales... sans oublier la responsabilité collective, en acceptant de payer un peu plus cher les bons produits catalans...

C&C

# La réponse de Gabriel Attal

*Le Premier ministre, privé de chéquier, a annoncé des demi-mesures.*

Gabriel Attal escomptait sûrement que son déplacement en Occitanie, au cœur de la contestation rurale, muni d'un panier plein de mini-mesures sans moyens supplémentaires allait donner le change. Pour son allocution dans une ferme de Montastruc-de-Salies, le chef d'un gouvernement arc-bouté sur le dogme de la baisse des dépenses publiques n'avait pas mieux à offrir. Il a donc sorti dix mesures de simplifications administratives, qui ont pour commun dénominateur de diminuer les recours environnementaux contre des projets de retenues collinaires, de bassines, ou de nouvelles installations agricoles. De plus, les représentants des agriculteurs, syndicat majoritaire en tête, reçoivent l'assurance de disposer d'un accès direct aux préfets qui auront pour ordre de mettre au pas les administrations jugées trop tatillonnes, au premier rang desquelles l'Office national de la biodiversité.

Les annonces sonnantes et trébuchantes d'aides financières à destination des territoires en difficulté du fait d'aléas climatiques ou en faveur de filières touchées par des maladies animales, ne sont que des accélérations de versements de fonds déjà prévus. Seule une petite enveloppe de 50 millions d'euros a été trouvée pour venir en aide à l'agriculture bio en très grande difficulté. Quant au gasoil non routier (GNR) qui avait fourni l'étincelle à l'embrasement des campagnes, le coup de pouce annoncé ne coûtera rien au budget de l'État, s'est réjoui

**Campagnes en colère, Macronie perplexe...**



le Premier ministre. L'argent qui devait être récupéré par la baisse sur dix ans de l'exonération fiscale sur le gasoil non routier devait retourner en aides aux agriculteurs. Opération blanche.

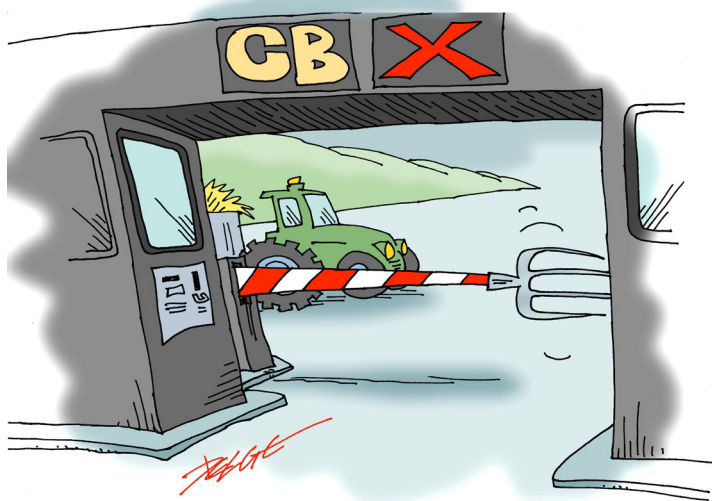
Jacques Pumaréda

## Syndicats d'agriculteurs

# Confédération paysanne et Modéf

*On en parle moins. Et pourtant, c'est une première. Les deux organisations progressistes participent aujourd'hui ensemble dans les mouvements de protestation et de révolte du monde paysan.*

**Monde agricole en colère : ça ne passe plus !**



Les convergences l'ont finalement emporté. Outre ces deux syndicats, nombre d'agriculteurs non organisés manifestent aussi, bloquent et posent au gouvernement les questions qui s'imposent. Il n'y a pas, quoiqu'en disent les plateaux télé, de monopole FNSEA sur la conduite du mouvement et sur les contenus revendicatifs eux-mêmes.

## La « Confédération paysanne\* », dite la « Conf »

Elle est reconnue, milite pour une agriculture à dimension humaine, vertueuse, qui rémunère correctement ses artisans. Née dans les années 80, elle porte depuis, dans les domaines de l'aménagement du territoire, des équilibres ruraux, de l'environnement et de la

simple humanité des propositions de plus en plus entendues dans le monde paysan. Aujourd'hui, ils sont partie prenante et ont, dans le département, convoqué le blocage du péage du Boulou. « *Le Comité national de la Confédération paysanne réuni aujourd'hui affirme sa pleine solidarité avec les mouvements d'agricultrices et d'agriculteurs en France. Le constat est partagé : la colère exprimée est légitime, tant le problème de la rémunération du travail paysan est profond* ». Et, plus loin dans leur déclaration officielle : « *La Confédération paysanne nationale a aujourd'hui pris la décision d'appeler l'ensemble des structures départementales à exprimer leur solidarité au mouvement, à se mobiliser et à porter des solutions durables de sortie de crise et de système* ». Sans oublier, quand même, de noter : « *Les gouvernements successifs et la FNSEA ont mené conjointement l'agriculture dans l'impasse actuelle d'un système économique ultralibéral, inéquitable et destructeur* ».

## Le Modéf\*, dans la tradition, « soutient des prix rémunérateurs »

Créé en 1959, clairement à gauche et soutenant les petits exploitants, il porte, lui aussi, des objectifs convergents avec ceux de la Conf. Organisé dans une cinquantaine de départements, il appelle lui aussi à nourrir le mouvement, à manifester, et formule un programme\* et un catalogue de 45 revendications. On y retrouve des oppositions aux négociations commerciales internationales (08/12/22), l'exigence de contrôles et l'arrêt des importations de produits traités, sortir l'agriculture de l'organisation mondiale du commerce (OMC), garantir des prix plancher rémunérateurs, une réforme de la PAC...et un encadrement des marges bénéficiaires des industriels et de la grande distribution.

Michel Marc

\* Internet offre de larges présentations des deux organisations et de leurs programmes

## Entretien Tenir bon



**Viticulteur BIO en coopérative, Philippe Alasluquetas, entre émotion et détermination, confie ses inquiétudes et ses attentes.**

Suite à l'entrevue faite sur le premier blocus avec Virginie et Marie-Line de la Confédération paysanne, nous nous sommes entretenus avec Philippe, viticulteur à la cave coopérative de Rasiguères, pour avoir un point de vue supplémentaire sur la situation. Comme les deux éleveuses du Vallespir, Philippe était au péage de l'A9 lundi et à la manifestation de vendredi.

**Comment s'est passée la manifestation de vendredi ?**

C'était bien, il y avait une bonne ambiance, il y avait du monde et des tracteurs. Pour dire qu'on n'a pas été ridicule. Sur le département on va voir comment ça comment ça évolue. À mon avis ça va beaucoup dépendre des jeunes agriculteurs. On va quand même essayer de maintenir la pression

**Notre particularité chez nous qui est même très grave c'est le manque d'eau et les solutions que l'on pourrait entrevoir ?**

Notre bataille va être sur ça !

**Il faudrait une reconnaissance nationale. La situation climatique du département est unique en France et profondément dramatique. Les P-O. font face à l'une des pires sécheresses du siècle. Quelles solutions envisagerais-vous ?**

C'est complètement dramatique, moi, j'avoue que des solutions, franchement, je n'en vois pas beaucoup. Il faudrait vraiment que ça passe par une reconnaissance au niveau national que ce département est impacté par le changement climatique. Nous, les paysans, on constate qu'il ne pleut pas, il n'y a pas d'eau ! Je veux dire, si demain on nous disait allez-y prenez l'eau. On sait très bien qu'il n'y en a pas ! Ce qu'il faut là, sur le moment, ce sont

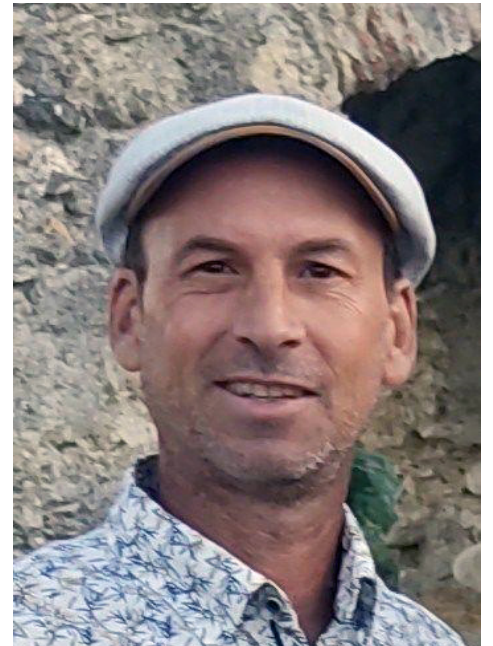
des actes forts, pour nous aider à passer le cap. Après c'est au niveau national, moi je dis, ce qu'il faut c'est ouvrir le débat et savoir ce qu'on fait de l'agriculture de ce département. Parce que si on veut que ça continue vraiment, il faut faire quelque chose. Il faut mettre en place d'importants dispositifs. Ou alors, il faut faire descendre de l'eau, ou alors il faut faire glisser des aides à la production en Méditerranée. Aides qu'on n'a jamais réussi à avoir. Cela nous aiderait à passer le cap. Mais bon ça ne suffira pas.

**Y a-t-il des exploitants prêts à changer de cap ? C'est-à-dire de passer d'une agriculture à une autre ?**

Il y a pas mal de gens qui repassent en conventionnel, moi, je suis parti en agriculture biologique parce que c'était un projet ambitieux au niveau de la cave. Mais depuis, trois autres coopérateurs ont fait machine arrière. Cette année, ils repassent en conventionnel, il ne reste plus que moi. C'est la cave qui leur a dit qu'elle n'arrivait pas à vendre le vin bio. On le vend au même prix que le conventionnel en ce moment, donc nous n'avons pas les moyens de le rémunérer plus que les autres. Et la population n'a pas le moyen d'acheter du bio.

On commence à aborder des considérations économiques du libre-échange et de la société de consommation.

Oui, dans tous les cas, il faut s'attaquer à la distribution, et ça parce que la loi EGALIM qui n'est déjà pas grand-chose, n'est pas respectée. Mais ça n'enlèvera pas le problème de la production et de la sécheresse. J'ai des copains du Gard qui ne se rendent pas compte du niveau dramatique que nous avons atteint ici... Ah... il va bien finir par pleuvoir, mais si on arrive aux vendanges comme ça ça va être une catastrophe ! Et les gens n'ont pas de quoi tenir longtemps. Il y en a qui vont devoir s'arrêter très vite.



Philippe Alasluquetas

Cela fait deux ans que je ne suis plus assuré Et si l'État reconnaît l'état de catastrophe naturelle chez nous ? Nous vivons une sécheresse historique quand même !

Ce qui nous arrive au niveau climatique, ça va s'étendre dans les années à venir. Ce qui nous arrive à nous va arriver aux autres.

Pour l'état de catastrophe naturelle, il ne faut pas se mentir, si les assurances devaient nous dédommager, elles le feraient difficilement.

Et puis, moi j'ai toujours été assuré, mais cela fait deux ans que je ne le suis plus. Depuis qu'ils ont monté les prix, je ne peux plus payer, sinon je devrais emprunter pour payer les assurances. Les assurances font des moyennes avec tes rendements historiques plus des franchises à payer. Et là, on vient de se taper trois années très difficiles. Il faudrait qu'on se retape deux grosses années avec plein de raisins, une belle récolte pour faire remonter nos rendements. Mais quand il n'y a pas d'eau...

Propos recueillis par Olivier Patrouix Gracia

# Écoles et lycées

## Une grève importante. « On va dans le mur ! »

**La nouvelle ministre n'y est pour rien, même si ses frasques ubuesques et décalées auront aidé à la mobilisation des enseignants. Les problèmes posés à l'institution sont bien plus importants.**

Ce qui frappe d'abord, c'est l'unité syndicale, portant les revendications ensemble, et alertant gravement sur les tendances d'aujourd'hui et l'immense chantier qu'il s'agit de mettre en œuvre pour redonner à l'école publique les moyens de ses missions républicaines. La CGT, la FSU (Snuipp, Snes et Snep), FO, et Solidaires ont donc manifesté ce jeudi 1<sup>er</sup> février. Partout en France et à Perpignan.

### De pire en pire, dans tous les domaines

« C'est un peu toujours la même chose, mais en plus grave. D'un côté un manque important de moyens, humains et matériels, et un grand manque de reconnaissance confirmé par la crise de recrutement qui perdure » confie la responsable FSU. Elle poursuit : « Et en plus, notre ministre insulte la profession avec ses mensonges, ses allégations et son amour immodéré pour les écoles privées catholiques ». Du côté de la CGT, on revient sur les questions salariales : « C'est simple, depuis 2010, c'est moins 16% ! Les « plus 5 % » du point d'indice évoqués par les ministres n'ont pas couvert, loin s'en faut, les 12 % d'inflation de ces deux dernières années. Les augmentations dont nos dirigeants font tant de publicité ne concernent en réalité que les nouveaux arrivants et seront perdues dans les années suivantes. ». Intarissables, tant les problèmes concrets s'accumulent, les responsables syndicaux listent les questions : « Il n'y aura pas de remplaçants en nombre suffisant à la rentrée 2024, et pas d'enseignant devant chaque élève. On en est à recruter dans l'urgence des contractuels (une soixantaine aujourd'hui dans les P-O.) avec zéro formation pour palier un peu les manques



Les responsables SNES, SNU ipp, FSU, CGT, FO.

» précise le responsable du SNES. Enfin, la formation continue des maîtres sur le temps de travail disparaît totalement des radars sauf à être volontaire pendant les vacances scolaires.

### L'inclusion à marche forcée

Les syndicats dénoncent unanimement les décisions du ministère à propos du handicap, du suivi et de l'accompagnement des élèves en situation de handicap, de l'inclusion. « Sans moyens nouveaux et suffisants, on décide d'inclure (procédure P.A.S., pôles d'appui à la scolarité) en masse ! En détruisant les structures spécialisées (ITEP, IME, SESSAD...) et en plongeant au bout du compte les élèves, les maîtres et les accompagnants dans la souffrance professionnelle ». On va dans le mur !

Michel Marc

## Transports Sankéo

### Les usagers de Clodion contestent

Au Bas-Vernet à Perpignan, on s'étonne. Les modifications apportées par l'entreprise Sankéo depuis le premier janvier laissent les habitués dans l'expectative. Les communistes du quartier sont allés à leur rencontre, ont recueilli leurs critiques et leurs doléances. Une chose est certaine : « il devient bien plus compliqué et chronophage de rejoindre les quartiers au nord, collège Pagnol, Saint-Louis-de-Gonzague, Lycée Maillol, Super U et Leclerc Nord. Ce qui précédemment était accessible en ligne directe ne l'est plus. Il faut maintenant changer de ligne, aller à Catalogne ou au Castillet pour remonter ensuite l'avenue Joffre ». L'autre critique, issue de cette rencontre, concerne l'augmentation du prix des tickets ainsi que celle des cartes d'abonnement. D'autres rencontres sont prévues dans les jours qui viennent.

Michel Marc



© Michel Marc

### « Solutions 30 Power », ex Sotranasa en grève lundi 29



© Michel Marc

Ils étaient une vingtaine de salariés, tôt le matin, rassemblés devant les portes de l'entreprise perpignanaise. Nouvellement regroupés dans une entreprise de dimension nationale et dans une entité Sud-Ouest « Solutions 3 Power », une partie des salariés (fibre, cuivre et téléphonie) a été déclassée, perdant ainsi leur convention collective Pro-BTP pour une autre moins disante, passant du statut de technicien à celui d'ouvrier. « Alors qu'au premier janvier nous aurions dû avoir une augmentation de 80€/mois, c'est le contraire qui s'est produit, et nous avons été privés de 80€ » précisait ainsi l'un des responsable CGT de l'entreprise qui poursuivait. « La direction avait promis des négociations dans les quinze jours mais nous n'avons toujours pas reçu de consignes et de convocations allant dans ce sens. C'est pour cela que nous avons appelé à la grève ». Dans la matinée, ils espéraient pouvoir rencontrer la direction locale.

M. M.



PCF 66

## Appel à la raison et à l'espérance



### Pagesos, agricultura i aigua

- Veiem que hi ha unanimitat a favor dels pagesos, és un fet prou rar a França per ser subratllat: quan hi ha manifestacions, en general sempre exaspera una part de la societat...

- Al mateix temps, em recorda un xic l'època, no fa gaire temps, en què tothom aplaudia els infermers, i no va tenir gaire resultats. I ara, sobretot al nostre departament, s'ha posat entre parèntesis desacords que podrien ressorgir fàcilment, entorn de la qüestió de l'aigua. Sembla que s'oblida que hi ha veus que critiquen que l'agricultura consumeix aquí el vuitanta per cent d'aquest recurs; i per alguns costa d'entendre que mentre els seus petits usos domèstics són racionats, de vegades es vegi que s'inunden camps de carxofes... que després seran llaurats sense collir !

- Això fa eco dels que reneguen contra les piscines dels càmpings o els canons de neu de les estacions d'esquí. Amb en segon pla les divisions entre pagesos i ecologistes...

- Sí, a casa nostra el problema de l'agricultura i el de l'abastament d'aigua van estretament lligats, i és urgent abordar el segon. Lo pitjor seria permetre que sorgeixin tensions fora de lloc, entre els diferents sectors d'activitat tan importants per a la vida econòmica del departament.

- Com ja comentàvem la setmana passada, hi ha doncs la necessitat urgent de trobar solucions per fer front al proveïment d'aigua: sembla que hi ha cada cop més dirigents polítics i organitzacions professionals que en són conscients, i cada dia surt alguna nova idea en aquest sentit: recollir l'aigua que s'escola dels turons, millorar la captació de l'aigua dels nostres rius o dels aqüífers més superficials...

- Dit això, si volem que els pagesos recuperin ingressos dignes, n'hi haurà pas prou amb donar-los tota l'aigua que necessiten; també caldrà parlar de la paperassa que els ofega i de les competències deslleials... sense oblidar la responsabilitat col·lectiva, acceptant de pagar un xic més si cal, pels bons productes catalans d'aquí...

C&amp;C



### Les communistes des P.-O. et leurs invités se sont rassemblés autour de la direction de leur parti à l'occasion des vœux.

Après un tour d'horizon de la situation internationale avec en dominante "l'impérialisme étasunien qui mène des politiques belliqueuses pour conserver et détendre sa domination partout", Michel Coronas, porte-parole du PCF 66, a rappelé l'initiative de solidarité avec Cuba animée par Olivier Patrouix Gracia, avant de s'attarder sur le nerf de la guerre au service des marchands de canon "qui engrangent les bénéfices colossaux issus de la flambée des dépenses militaires mondiales estimées à 2 000 milliards en 2022 dont 146 500€/minute pour la seule maintenance de l'arsenal nucléaire de neuf pays." S'en est suivi le détail des luttes 2023, le formidable mouvement contre la réforme des retraites, la démocratie piétinée, les campagnes de haine xénophobe, la loi immigration, et l'impitoyable facture du coût de la vie "dure réalité dans notre département où la précarité s'étend avec plus de 40 000 personnes allocataires du RSA et de la Prime d'activité", les agriculteurs victimes du "dumping social qui s'applique aux exploitants et salariés agricoles".

L'orateur a ensuite évoqué les grandes lignes du plan climat du PCF avec la poursuite des actions : RER catalan, fret, train primeur, y opposant le cumul d'argent des grandes fortunes. Il convainc : "agir pour le pouvoir d'achat, c'est reconstruire une chaîne de distribution de la valeur des richesses créées" sens de la campagne du PCF "Opération vérité sur les salaires". S'ensuivent les futures initiatives : collecte en faveur des étudiants, 80<sup>e</sup> anniversaire de la libération du département, projection du film *L'Affiche rouge* lors de la panthéonisation de Manoukian, élections européennes avec la liste conduite par Léon Deffontaines dont Édith Pugnet, maire de Cabestany est l'une des colistières, et de conclure sur les propos de Fabien Roussel : "formons ensemble le voeu d'une France réconciliée avec elle-même, une France heureuse et fière de ses richesses, confiante en son avenir."

Suivait la projection d'une vidéo illustrant les moments forts de l'année 2023 pour les communistes catalans, avant le pot convivial.

Ray Cathala





# Environnement Perpignan

## Le Mas Delfau, un projet contestable

**Au sud de la ville, non loin du Mas Palegry, les terrains du Mas Delfau sont vendus à bas prix à un promoteur montpelliérain. Des bureaux et un parc-loisirs devraient y voir le jour.**

Un collectif\*, bien renseigné, alerte les citoyens et contribuables. Le terrain, propriété de la ville, serait bradé au prix de zone naturelle, faisant perdre plus d'un million d'euros (1,5) aux Perpignanais. Une visite sur site était organisée samedi 27 pour mieux apprécier l'opération.

### Une contestation logique et salutaire

10 000 m<sup>2</sup> de bureaux, dans le prolongement de Technosud II, et un parc aquatique seraient programmés sur 16 hectares de zones naturelles, anciennement exploitées en productions agricoles. Un parking de 300 places, quelques bassins et un... télési aquatique ! On croit rêver. Dans un même secteur géographique donc, à proximité d'un nouveau golf et de 600 logements sur la commune de Villeneuve-de-la-Raho, un parc aquatique. Les mots manquent pour qualifier de tels projets. « Alors que département souffre de la pénurie d'eau, souffre de la chaleur estivale qui s'amplifie d'année en année, la chance se présente à la municipalité d'offrir à sa population



un havre de fraîcheur en constituant une vraie forêt urbaine dans une ceinture verte ». Le collectif poursuit : « Par ailleurs ces terres agricoles nourricières doivent retrouver leur vocation première, de manière à participer à la résilience alimentaire, en fournissant une alimentation de qualité et de proximité aux habitants de Perpignan ». Plus loin dans le texte, les associations précisent : « Pour

la préservation des trames vertes et bleues indispensables, pour remettre l'alimentation au cœur des stratégies de développement du territoire, nous demandons une révision complète du PLU, permettant un déclassement de cette zone d'importance naturelle et agricole en faveur de la mise en œuvre d'une ceinture verte protégée et sanctuarisée autour de la ville. Par ailleurs, nous de-

mandons qu'un véritable débat démocratique... soit désormais la règle ».

Michel Marc

\* Alternatiba66, Collectif pour des Alternatives aux Pesticides (CAP66), Les Écologistes, EELV pays catalan, NPA66, Soulèvements de la terre 66 et, nouvellement, PCF66 Perpignan.

## Courrier

### Les frères Kloostra, antifascistes hollandais

**Mea Culpa.** Dans mon article de la semaine dernière, j'ai modifié le nom de Mario en Marius Kloostra évoquant la terrible histoire antifasciste des membres de sa famille.

Au début de l'Assemblée générale de l'AAGEF-FFI 66, Mario Kloostra a présenté brièvement la captivante histoire de sa famille militante et résistante qui a traversé une longue période d'exclusion (des poursuites dès 1922) dans son propre pays, la Hollande. Certains de ses membres participèrent à la lutte antifasciste en Europe, tout d'abord au sein des Brigades Internationales (pour l'ensemble des Brigades, il y eut près de 45 000 personnes de 53 pays différents), puis contre l'occupation allemande en Hollande.

quinze membres de la famille ont été impliqués, quatre ont été tués.

Pour en savoir plus sur l'histoire de la famille Kloostra, cf. l'article publié sur l'ACER -Amis des Combattants de l'Espagne Républicaine, [www.acer-a.fr](http://www.acer-a.fr), version française. Les quatre frères Kloostra, des B.I. à la résistance. L'histoire des quatre frères Kloostra à Dachau. Leur combat contre le fascisme de 1933 à 1945.

## TOP14

## L'USAP se fait croquer par le LOU

*Les Lyonnais remettent les Catalans à leur place (36-24).*

**P**romenons-nous dans le bois tant que le LOU n'y est pas ! Si le LOU y était il nous mangerait...

Seuls les Parisiens avaient eu la chance de se déplacer à Lyon à une époque où le LOU n'y était pas... ou si peu. Même à l'extérieur il n'était pas très vorace. En ce dernier dimanche de janvier bon nombre de supporters catalans pensaient que le LOU était encore en hibernation et qu'il était possible d'aller violer sa tanière. Gabriel Attal avait d'ailleurs annoncé aux agriculteurs sa volonté de prendre des mesures pour éviter que le LOU ne commette trop de dégâts. Visiblement, comme pour de nombreuses autres mesures annoncées, c'est raté !

### Des Catalans vraiment trop généreux

Ce n'est pas nouveau et plus le temps passe, plus ça dure. La touche ? Bien entendu. Quelle autre équipe de Top 14... et même de Pro D2 fait autant de cadeaux en touche que les joueurs de l'USAP ? Aucune ! Cinq, six, sept, huit ballons perdus sur les lancers catalans selon le samedi. Impossible dans ces conditions d'obtenir un suivi correct et efficace dans les lancements de jeu. Le lanceur, le talonneur en l'occurrence, est le premier visé par la vindicte populaire. Facile, bien sûr. Même si ce joueur fait preuve de qualités dans le jeu courant. Ignacio Ruiz, même s'il est responsable d'un ou deux mauvais lancers, n'est pas le seul coupable d'autant de ballons perdus. Une touche est une organisation d'ensemble et apparemment les combinaisons de l'alignement catalan sont vraiment trop faciles à lire par l'adversaire. C'est, peut-être aussi, la faute du coach de la touche ! Or le choix d'alourdir le pack au détriment de joueurs sauteurs fait prendre à l'USAP le risque de perdre des ballons en touche. L'un ne va pas sans l'autre.

Lors du premier acte, les sang et or n'ont rien maîtrisé. Que ce soit en touche, mais aussi au niveau de la défense et surtout dans le jeu au pied où quantité de ballons ont été rendus à un adversaire rapide dans ses lignes arrières et qui n'en demandait pas tant pour mettre à mal son rival catalan. Bref ! Mauvais choix, manque de maîtrise qui a annihilé sa puissance et défense insuffisamment rigoureuse.

Et que dire de la discipline avec des erreurs de jeunesse (?) chez certains cadres, même s'il est bien connu que les arbitres ont tendance à sanctionner très rapidement, et plus souvent, les équipes en déplacement. Aucun fait de jeu n'a été à l'avantage des Catalans avec la pénaltouche refusée à Tommy Allan, l'essai pas accordé à Posolo Tuilagi



sans insister sur une vidéo qui aurait, à coup sûr, donné satisfaction aux hommes de Franck Azéma.

En résumé un manque de consistance dans les moments clés, même si la seconde mi-temps a pu paraître à l'avantage des sang et or qui ont porté plus souvent le ballon, faisant appel à la puissance de leurs avants.

### Une fin de classement resserrée

Un LOU efficace à cent pour cent et une USAP qui méritait mieux sur le dernier quart d'heure. D'aucuns diront qu'il y avait la place pour réaliser une bonne performance, même si le score peut paraître lourd. Les Catalans savent qu'ils n'ont plus droit à l'erreur à Aimé-Giral et les prochaines réceptions du Racing, de la Rochelle et Toulouse, même affaiblis par des absences dues au Tournoi des Six Nations, seront autant de matchs couperets et stressants pour joueurs et supporters. En effet il s'avérera difficile, voire quasiment impossible, d'aller faire une perf à l'extérieur dans un championnat qui a vu le bas du tableau se resserrer sérieusement. Montpellier qui gagne même si petitement, Oyonnax qui récupère un point par ci par là et l'USAP qui ne ramène rien de son déplacement. La phase aller se termine donc sur une déception, mais aussi une réalité. L'USAP est armée pour rivaliser mais ne possède pas, actuellement du moins, suffisamment de maîtrise pour l'emporter chez l'adversaire lorsque l'enjeu prime.

Le Racing, leader du Top 14 à Aimé-Giral samedi. Une USAP explosive pour effacer la déception de Lyon. Pourquoi pas ?

**Fins aviat**

Jo Solatges

## - annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

### AVIS DE CLÔTURE DE LIQUIDATION

**MINCEUR 66.**

**Société à actions simplifiée unipersonnelle, « en liquidation »**

**Au capital de 5 000 euros**

**Siège social : 5 Avenue Maréchal Joffre 66240 ST ESTEVE**

**RCS de PERPIGNAN, 838 417 715**

Aux termes de l'assemblée générale extraordinaire en date du 27 février 2020, les associés ont :

- approuvé les comptes définitifs de liquidation ;
- déchargé M. Michel GAUGUET de son mandat de liquidateur ;
- donné à ce dernier quitus de sa gestion ;
- ont constaté la clôture de la liquidation à compte du jour de ladite assemblée.

La société sera radiée du registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN

Pour avis et mention,

M. Michel GAUGUET

Liquidateur

### AVIS DE CONSTITUTION

**Aux termes d'un acte SSP en date du 22/01/2024, il a été constitué une société**

**Dénomination sociale : EURL RENOV SM 66**

**Siège social : 33 avenue Marcellin Albert, chez Mme BURETEA Madalina, 66000 PERPIGNAN**

**Forme : Société Unipersonnelle à responsabilité limitée**

**Capital : 500€**

**Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au RCS de Perpignan**

L'objet de la société consiste en l'activité artisanale de tous travaux de second œuvre du bâtiment notamment la réalisation de travaux de plâtrerie, peinture, isolation, carrelage, menuiserie, pose de revêtement de sols, plaquiste et plus généralement tous travaux de rénovation à l'exception des travaux d'électricité et plomberie.

Gérant : M. SIMION Mihai

Né le 03/10/1981 à LEHLIU- GARA (ROUMANIE)

Demeurant : 33 avenue Marcellin Albert, chez Mme BURETEA Madalina, 66000 PERPIGNAN

Pour avis et mention,

## One man show

# De planches à d'autres

**Le « Hors-piste » de Martin Fourcade, un grand moment de théâtre, d'humour et d'émotion.**

**D**u sport au théâtre la distance semble décidément bien courte, on avait l'exemple de Cantona, voilà maintenant Martin Fourcade. Le biathlète multiples fois primé a rattaché skis et fusil pour d'autres sortes de planches, avec succès, avouons-le. Il se produisait mardi dernier au Palais des Congrès de Perpignan qui avait fait salle comble pour l'enfant du pays, champion hors pair. On y découvrait son spectacle *Hors-piste* et ce grand type sympathique qui, une heure durant, évoquait cette douzaine d'années durant lesquelles il a enchaîné les records sur les grands circuits de la planète. Sur scène, un podium marqué

Vancouver 2010, c'est là que tout a commencé, la première médaille mais aussi le dépit de son frère Simon, si douloureux pour Martin. Un traumatisme pourtant fondateur pour le multi médaillé olympique multi-champion du monde. Martin raconte tout ça, avec une sincérité confondante, n'hésitant pas à se moquer de lui-même. On apprend aussi tout sur le biathlon, ce sport créé par des militaires norvégiens, qui associe bizarrement ski de fond et tir. On découvre l'enjeu du moment fatidique quand l'athlète ajuste son viseur.

Ce one man show, c'est aussi une occasion unique de comprendre ce qui se passe dans la tête et le cœur d'un sportif de ce calibre, le



trac, les rituels qui aident, l'adrénaline, la pensée de sa famille... Martin Fourcade captive son public, un acteur consommé, dans l'empathie et la proximité, qui reçoit en retour une formidable standing ovation. Un bonheur, aussi, de voir les yeux émerveillés

des biathlètes en herbe du premier rang, fascinés par leur héros.

**Nicole Gaspon**  
*Hors-piste*, texte Martin Fourcade et Sébastien Deurdilly, mise en scène Matthieu Cruciani Production MC2 Grenoble en partenariat avec l'Archipel

## Canet-en-Roussillon

# Comment savoir d'où l'on vient ?

**L'association Parole et Coup de Théâtre présentait « Identité » de Gérard Watkins au théâtre Jean Piat.**

Parole et Coup de Théâtre dont Christiane Caly, également comédienne, est la présidente de cette association canétoise, née de la volonté de « développer un espace d'écoute et de dialogue. » On lui doit, au fil des ans, plusieurs spectacles, des ateliers théâtre et le festival lyrique *La Têt dans les étoiles*. La rencontre avec le metteur en scène Karim Arrim (Opéra Volubilis) a été un élément déterminant dans l'aventure.

Samedi dernier, le théâtre Jean Piat avait programmé la dernière création de l'équipe, *Identité*, dans une mise en scène de Karim Arrim. Le texte était signé Gérard Watkins, acteur, chanteur, dramaturge d'origine britannique, installé en France depuis 1974, auteur de nombreuses créations et mises en scène. Deux interprètes pour ce duo à huis clos : Christiane Caly et Vincent Givelet. Sur scène, on a côté cour un salon avec canapé lit, côté jardin une salle à manger. Dans cet espace banal un couple dialogue à perte de vue, lui enchaînant les canons, elle absorbée dans un manuel enseignant la grève de la faim. On comprend que les fonds sont en baisse, aussi sont-ils attirés par un jeu



conours trouvé sur l'étiquette de la bouteille de vin. À partir des questions posées par le jeu, la conversation va dériver vers le questionnement sur les origines, nos parents sont-ils réellement nos parents ? Questions aussi sur la judéité (ils se nomment Klein), à partir de combien de grands-parents juifs est-on juif ?...Un

texte passablement complexe, mêlant noirceur et humour dont les deux comédiens s'emparent avec entrain. Elle, exaltée et primesautière, lui, très terre-à-terre. Cet affrontement est le cœur de la réalisation que le public a chaleureusement soutenue.

N. G.

## Où sortir ?

## Perpignan

**Institut Jean Vigo** | Mercredi 7 février à 19h | Projection - **Perceval le Gallois** | 6€/réduit 5€. Jeudi 8 février à 19h | Projection - **Après la nuit** | 6€/réduit 5€.

**Mémorial du camp de Rivesaltes** | Mardi 6 février à 18h30 | Projection - **La Guerre est proche** | 5€/Entrée libre pour les adhérents de l'Institut Jean Vigo.

**Archipel** | Jeudi 8 février à 19h | Théâtre - **Péplum médiéval** | de 12€ à 30€.

**Palais des congrès** | Mardi 6 février à 20h30 | **Dîner de famille** | 42€ /réduit 34€. Mercredi 7 février à 20h | 43€/réduit 38€/ enfant 26€.

**Médiathèque centrale** | Mardi 6 février à 18h30 | Jazzèbre - **Mardi d'aqui - Raoul & moi** | Gratuit.

**Auditorium du Conservatoire** | Jeudi 8 février à 18h30 | Concert - **L'accordéon dans tous ses états** | Gratuit.

**Elmediator** | Jeudi 8 février à 20h30 | Concert - **Voyou + the rodeo** | 22€/réduit 19,80€.

**Théâtre des Possibles** | Vendredi 2 février à 19h30 | **Charrif Gahttas** | 12€/8€.

## Alénya

**Salle Marcel Oms** | Samedi 03 février à 20h30 | Théâtre - **La ferme des animaux**, compagnie La Fleur Du Boucan | 12 € / 6 € réduit / cartes Pass.

## Argelès-sur-Mer

**Salle du 14 juillet** | Mercredi 7 et jeudi 8 février à 18h30 | Musique - **Scènes ouvertes** | Gratuit.

**Cinéma Jaurès** | Vendredi 9 février à 19h | Théâtre - **Couple : Mode d'emploi** - Cie de l'An 01 | Gratuit.

## Arles-sur-Tech

**Village** | Dimanche 4 février à partir de 9h30 | **Fête de l'ours** | Gratuit.

## Banyuls-sur-Mer

**Salle Novelty** | Dimanche 4 février à 16h | Concert - **L'heure musicale des amis d'Alain Marinaro**.

## Céret

**Salle de l'Union** | Vendredi 9 février 20h30 | Théâtre - **Les Fourberies de Scapin** de Molière par le Théâtre du Kronope d'Avignon (théâtre Commedia dell'arte) | 12€/réduit 7,50€/enfant 4€.

## Port-Vendres

**Place Castellane** | Samedi 3 février à 15h | Chorale avec **Chorus Veneris** | Gratuit.

## Sainte-Marie-la-Mer

**Centre Culturel Oméga** | Samedi 8 février à 21h | Théâtre primavera - **L'Aristo du cœur**.

## Cinéma

## Déception, bonne surprise...

**Bonnard, Pierre et Marthe (2023) de Martin Provost et Making of (2024) de Cédric Kahn.**

On avait pourtant bien aimé de lui *Séraphine* (2008). Hélas, peut-être trop sage devant un maître reconnu. Avec *Bonnard, Marthe et Pierre*, Martin Provost nous livre un assez laborieux exercice où les acteurs, en roue libre, font ce qu'ils peuvent pour sauver des dialogues ronflants et creux, et des situations souvent moins décalées que ridicules. Une photographie appliquée ne suffit pas à sauver ce film sans émotion où presque rien ne fonctionne vraiment, même les tableaux !

À l'opposé *Making of* (2024), de Cédric Kahn, invite à un dispositif excitant, et tient ses promesses.

Le cinéma, un Art ET une Industrie, pointait Georges Sadoul. *La preuve...*

Le tournage d'un film français social vire à la catastrophe. Son réalisateur (Bruno Podalydès, en bourgeois de gauche pathétique et touchant), a déjà accepté un acteur « bankable » (Jonathan Cohen, un sale type ? Pas si simple !) pour financer son projet ; mais il faut encore aux jeunes producteurs macroniens une fin heureuse plus rentable... Les ouvriers se désolidarisent peu à peu du tournage, comme ils l'ont fait jadis de leur lutte<sup>1</sup>, et l'équipe technique du film, faute de salaires, retire aussi ses billes. Mais...

Trois récits, trois formats : le « vrai » film, en scope, évoque une épopée ouvrière fictive qui finit mal ; les coulisses du tournage, peu reluisantes, sont tournées en 16/9ème ; et le « making of » approximatif réalisé par un jeune rêveur, lui, est au format carré.

L'intelligence du film consiste à brouiller sans cesse les cartes, malgré ces trois formats propres à la distanciation : un début qui semble flotter, mais à dessein ; des péripéties où se mêlent vécu et fiction, au point de perdre tout repère :




on a connu de semblables syndicalistes grandes gueules, et il en faut ; les images de fiction sont presque aussi convaincantes que les autres ; les peines de cœur du faux délégué rejoignent celles du réalisateur... La hiérarchie sociale, finement évoquée, distingue les priorités de chacun. Au reste, le jeune pizzaiolo recruté pour filmer le tournage a-t-il bien la vocation qu'il croit ? Un film gai et mélancolique (distribution remarquable), rigoureusement maîtrisé, qui s'amuse avec le spectateur - et réciproquement !

G. D.

(1) Mise en abyme vertigineuse : réalisé (sauf erreur) avec les *Scop-Ti 1336*, le film évoque un combat perdu, alors qu'ils l'ont gagné – happy ending qui ne plairait guère au monde de l'argent, dans le monde réel...

**TOURRES JEAN**

- Electricité
- Climatisation
- Pompe à Chaleur
- Entretien
- Dépannage
- 04 68 22 86 30



**TOURRES JEAN**

**Electricité ALENYA**

**INDUSTRIE - TERTIAIRE**


**BÂTIMENT - CLIMATISATION**

**1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA**

**www.electricite-jeantourres.eu**

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

**PROMOTION**



# Alénya - Entrée en matière

## Alex Augé + 4 : hommage à Wayne Shorter



*Alex Augé et ses compagnons ont ouvert la saison culturelle d'Alénya en beauté avec « Wayning moments ».*

Après un hommage à Miles Davis en 2023, Alex Augé poursuit son partenariat avec Alénya. Son nouveau groupe, Alex+4, comprend lui, Alex, direction artistique et saxophone, Robinson Rouquet à la batterie, Gérald Chateauzel à la basse, Vanessa Hiden au chant et Gary Haguenaer à la guitare. Un groupe qui œuvre en bonne entente, tous partageant la même conviction et une belle expérience commune. Cette année Alex nous propose un hommage à Wayne Shorter, génial saxophoniste récemment disparu, considéré comme un des plus grands compositeurs de jazz. Pour faire bonne mesure la première partie reprend des œuvres de jeunesse, la seconde quelques-unes de la dernière période. Trop peu sans doute pour survoler les productions d'un créateur dont la carrière fut longue et riche. De ce fait il n'est pas certain que l'auditeur peu informé ait senti une profonde différence entre les deux



parties. Après tout, même s'il a dû beaucoup varier au cours de sa longue carrière, eu besoin de se renouveler sans cesse, participer à des groupes divers, Wayne Shorter fut toujours le même homme. Pour nous qui le connais-

sions peu la soirée fut incontestablement révélatrice. Ceci grâce bien sûr à la qualité du groupe, à sa belle manière de former corps et à la présence étonnante de la voix de Vanessa Hiden, pratiquant une forme musicale qui ne nous est pas forcément familière. Sa présence fit beaucoup pour notre bonheur, à la fois pour son accord profond avec le groupe mais aussi parce qu'on sent chez elle une très forte personnalité. Quant à Alex Augé, il est clair qu'il anime tout cela avec une grande maîtrise, jouant de l'accord du groupe comme du jeu de ses saxos. Notons enfin qu'après deux parties dédiées à Wayne Shorter, le groupe exécuta sa propre création, Femen Suite, composée lors d'une action d'occupation menée par les culturels du département. Après les moments évoquant Wayne Shorter, la pièce tient remarquablement le coup et nous l'avons beaucoup appréciée.

Y. L.

## Les poupées persanes

*Après un passage remarqué par le Off d'Avignon, c'est au théâtre des Aspres à Thuir que la pièce d'Aïda Asgharzadeh nous invitait samedi 27 janvier à un voyage théâtral époustouflant.*

Théâtre



Cette périlleuse pièce autobiographique, coproduite par le Théâtre des Béliers parisiens, ACMÉ et Atelier Théâtre Actuel, balaie le destin récent d'un peuple, les Iraniens. Aïda Asgharzadeh emboîte les récits, les époques, les douleurs de l'exil et les drames de filiation. En magicienne, elle

a su tresser une pièce aux allures de conte persan qui, au-delà de la forme, dénonce les illusions politiques de quatre jeunes étudiants hostiles au régime du Shah et pleins de vaines espérances envers le régime islamique à naître et son héraut l'imam Khomeini. Le ton passe du rire à la tragé-

die, avec des dialogues ciselés, des accents justes. Les scènes se succèdent à toute vitesse grâce à des décors ingénieux, manipulés par les acteurs. C'est une histoire poignante, une prouesse de jeu et de mise en scène, construite comme autant de tableaux en perpétuel mouvement, oscillant entre réalisme et onirisme, signée Régis Vallée.

De Téhéran à Avoriaz, les récits s'y emboîtent telles des poupées russes, les époques s'entremêlent, le mythe se frotte à la réalité, emportant le spectateur dans des allers-retours sans le perdre. Des comédiens faussement insoucians, vibrants et virevoltants avec une folle énergie, sur la musique de Manuel Peskine, jouée en direct sur un fabuleux tar (luth pratiqué en Perse depuis le XVIe siècle).

Tragédie et humour s'entre-

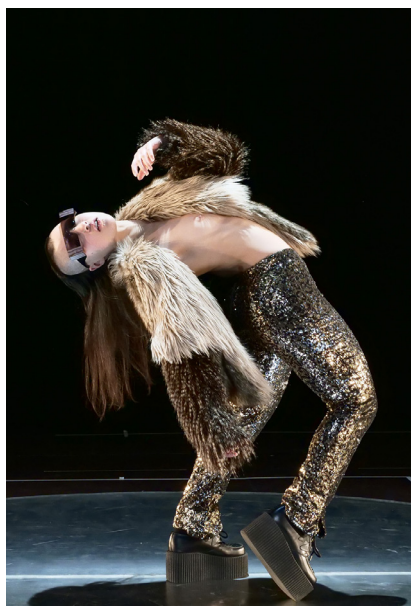
choquent, se superposent et les comédiennes et comédiens nous émeuvent, donnant un souffle presque épique à la pièce. Aïda Asgharzadeh bien sûr, avec à ses côtés Azize Kabouche, Sylvain Massot, Toufian Manoutcheri, Sylvain Mossot, Ariane Mourier et Kamel Isker jouent au diapason avec un évident esprit de troupe.

Un conte très personnel, fait d'humour et de convictions, où l'on peut lire en filigrane l'histoire de toutes les révolutions.

Le public thurinois, nombreux, s'est manifestement laissé emporter dans un choix programmatique pertinent, savamment équilibré, réalisé par le service culturel municipal, qui depuis dix saisons, fait vivre avec succès le théâtre en milieu rural.

Evelyne Bordet

## Archipel



## Explosif !

***Stéréo de Philippe Decouflé et sa compagnie DCA, un spectacle total qui mêle joyeusement rock'n'roll, danse, cirque et comique.***

Dans un Grenat comble, un public en surchauffe acquis d'avance à la cause de la dernière création du chorégraphe Philippe Decouflé, *Stéréo*. Ce spectacle inclassable c'est d'abord un impressionnant dispositif scénique, trois podiums pour les musiciens, une construction de tubulures métalliques. Quand tout s'éclaire, c'est l'éblouissement, et ce n'est qu'un début, ce show multiforme porté par trois musiciens et cinq danseurs ici nommés « performers » en met plein les yeux. Un déferle-

ment d'énergie, de drôlerie, de doubles et triples sauts périlleux avant et arrière, de standards de rock mâtinés de hip hop... Infatigables, les cinq protagonistes s'en donnent à cœur joie. Les danseurs chantent aussi et les musiciens esquissent quelques pas de deux. Un joyeux mélange coloré de l'or et de l'écarlate des costumes ahurissants, des chaussures à plateaux, des talons vertigineux style drag queen... On sort de là requinqué.

N. G.

## Cinémaginaire

## Vivre ensemble, un beau mois de cinéma

***Élargi à quinze communes des Pyrénées-Orientales et de l'Aude, le 27<sup>e</sup> Maghreb si loin si proche a relié une fois de plus les deux rives du bassin méditerranéen.***

Vingt quatre films, parmi lesquels quatorze documentaires, dont six filmés en France. Difficile de tout voir, difficile de parler de tous. Les thèmes sont multiples et diversement intégrés aux milieux concernés. Pour les films de fiction, citons *Indivision* (Leila Mansouri, Maroc) qui traite du transfert d'un héritage et des questions que pose une vente à ce sujet. *Déserts*, de Faouzi Bensaïdi (Maroc) raconte la manière dont deux pieds nickelés exploitent des familles du grand sud surendettées. *Animalia* de Sofia Alaoui (Maroc) fait un tour dans le surnaturel. *Un été à Boujad* (Omar Mouldouira, Maroc) met en scène les vacances un peu perturbées d'un lycéen de Casablanca. *Omar la fraise* (Elias Belkeddar, Algérie) évoque un bandit à l'ancienne contraint de s'adapter à une nouvelle vie.

## La vie, les luttes

Parmi les documentaires, nous avons vu avec intérêt *Une terre à soi*, de Leila Saadna, tourné à Vierzon, ville industrielle du centre de la France en grand déclin industriel. Rien d'autre pour les femmes immigrées, même si

dans leur pays elles avaient fait des études, que le nettoyage des grandes surfaces : frotter, balayer, laver interminablement un sol très sale et pollué. Des résistantes du quotidien, comme les nomme la réalisatrice. L'une d'elles, venue de Syrie où sa famille exploitait les terres qu'elle a perdues, retrouve sa joie et sa dignité en travaillant dans une exploitation agricole où elle accomplit les gestes quotidiens.

*Amussu* de Nadir Bouhmouchr, situé à Imider dans le sud-est marocain, relate la lutte acharnée d'une communauté amazighe dont les amandiers sont privés d'eau, siphonnée par une mine d'argent créée il y a des décennies. Craignant que leur fragile oasis ne disparaisse les habitants se sont pacifiquement rebellés en 2011 et ont fermé un important pipeline se dirigeant vers la mine. Huit ans plus tard ils continuent de résister. Ce qui frappe dans ce récit, à la fois âpre et beau, c'est que la totalité de la population est totalement impliquée : longues files protestataires, assemblées générales ou tous sont présents, échanges constants d'informations. Un bel exemple, requérant



une attention soutenue, de la vie d'une communauté unie et déterminée.

## Asmae El Moudir, citée aux Oscars

Non moins passionnant, *La mère de tous les mensonges*, d'Asmae El Moudir (Maroc) a été présenté à Port-Vendres et Ferrals-les-Corbières. Prévue parmi nous, la réalisatrice était à Los Angeles car son film est cité aux Oscars. Dit documentaire fictionnel animation, ce film dont la réalisation a duré dix ans, est d'une remarquable et déroutante richesse. Au cœur, la vieille mère qui tient tout, veille sur tout et impose de se taire.

Pour démêler le tissu de mensonges familiaux qui s'en suit, la réalisatrice reconstitue, avec des marionnettes géantes (fabriquées par son père) et une maquette de rue, le quartier de son enfance à Casablanca. Un lieu où s'est passé un massacre au cours d'une grève dans les années 80 et dans lequel Fatima a peut-être disparu. Le mélange riche et coloré, réel et fantastique, de la vie d'une famille et d'un peuple, infiniment riche d'images et de sensations. Il a obtenu en 2023 l'œil d'Or du documentaire du Festival de Cannes. Il est cité pour les Oscars. Sa vue en salle est à ne pas manquer.

Yvette Lucas

## Santé - Hausse des franchises médicales

**Le gouvernement va doubler le montant des franchises sur les boîtes de médicaments, actes paramédicaux et transports sanitaires.**

Mauvaise nouvelle pour le portefeuille des Français. Bruno Le Maire l'a annoncé : « *les nouveaux montants des franchises et des participations forfaitaires devraient entrer en vigueur* », fin mars pour les médicaments, les actes paramédicaux et les transports sanitaires, « *d'ici à début juin* » pour les consultations et les analyses de biologie médicale.

Les franchises seront doublées à 1€ sur les boîtes de médicaments et les actes paramédicaux, à 4€ pour les transports sanitaires. Les participations forfaitaires passent à 2€ pour les actes et les consultations des médecins, les examens et les analyses de bio-

logie médicale.

Au total ce sont 800 millions d'euros « *d'économies* ». Pour l'observatoire de la transparence dans les politiques du médicament, en transférant les dépenses de santé vers le patient, le chef de l'État « *piétine les fondements de la solidarité, selon lesquels chacun contribue selon ses moyens et reçoit selon ses besoins. Toute augmentation du reste à charge entraîne des renoncements aux soins et un accroissement des inégalités* ». Le principal syndicat des médecins généralistes redoute ses effets sur les plus précaires.

Jacques Pumaréda



## Argentine

### Le peuple défie Milei et ses mesures d'austérité

**Des dizaines de milliers d'Argentins dans la rue pour faire reculer le gouvernement de l'ultra libéral chef de l'État.**

**Surprise : les Argentins ne se laissent pas faire !**



C'est la première grève générale et contestation d'ampleur pour Javier Milei, après un mois et demi seulement au pouvoir. Des dizaines de milliers d'Argentins ont manifesté, mercredi 24 janvier, contre les réformes d'austérité du président ultralibéral argentin. Dans la capitale, Buenos Aires, les transports, les commerces, les banques, ont opéré normalement le matin.

L'immense place du Parlement, à Buenos Aires, s'est remplie au fil des heures de milliers de manifestants, à l'appel du géant syndical CGT (7 millions d'affiliés

revendiqués), auxquels s'étaient joints d'autres syndicats, mouvements de gauche radicale et organisations sociales. En province, à Cordoba, Corrientes, La Rioja, Tucuman, entre autres, les médias argentins ont rapporté des manifestations drainant des milliers de personnes.

### "Manger n'est pas un privilège"

Après un mois et demi de présidence, une avalanche de projets de loi dérégulateurs, une dévaluation de 54% et des mesures d'austérité effectives ou planifiées, « *nous venons défendre 40 ans de démocratie, défendre la patrie* », a lancé à la foule le co-dirigeant de la CGT Hector Daer. « *Se promener avec une tronçonneuse est une chose, gouverner en est une autre* » qui requiert « *de faire preuve de mesure. La patrie n'est pas à vendre* », « *Ici, il n'y pas de caste !* », « *Manger n'est pas un privilège* », clamaient banderoles et pancartes. Le nouveau président argentin veut mettre le peuple à la diète. Il a quitté son costume de guignol « *anarcho-libéral* » comme il se nomme lui-même, pour montrer son vrai visage, celui d'un redoutable prédateur au service des classes dominantes et des grandes sociétés. Il s'apprête à dépecer son pays, au profit des multinationales qui s'en frottent déjà les mains. Mais « *la messe n'est pas dite* » et les Argentins n'entendent pas être sacrifiés sur l'autel de l'ultralibéralisme.

Roger Rio

### La Chambre des Lords inflige un revers aux conservateurs anglais



**La loi sur l'expulsion des migrants au Rwanda censurée par la Chambre haute britannique.**

Après une victoire des conservateurs à la Chambre de Communes le 17 janvier avec l'approbation du « *Plan Rwanda* » voilà qu'arrivent des lendemains qui déchantent pour Rishi Sunak. Le texte qui prévoit la déportation vers le « *Pays des mille collines* » des migrants illégaux arrivant au Royaume-Uni, qu'ils soient Rwandais ou pas, a subi un revers à la Chambre des Lords. Par 214 voix contre 171, le 24 janvier, la Chambre haute britannique a censuré la loi en pointant l'incohérence de l'inscription du Rwanda comme « *pays sûr* » dans le texte législatif, tentative insidieuse du gouvernement de Sunak pour se prémunir des futures actions en justice des associations d'aide aux réfugiés. Désormais la loi fera navette et le gouvernement a jusqu'au 21 mars pour « *améliorer* » le texte au goût de la Chambre des Lords. Notons également que cette dernière, à majorité travailliste, ne condamne pas le plan en lui-même, mais seulement le manque d'arguments sur la sécurité des migrants au Rwanda. Point positif dans l'histoire, le gouvernement de Kigali est prêt à rembourser les 240 millions de livres sterling déjà versées par le Royaume-Uni. À défaut d'avoir de l'honneur on peut toujours avoir l'argent.

Stan

# Les colères

La colère, elle monte, elle monte, elle monte partout. Chez les agriculteurs d'Occitanie, mais aussi d'ailleurs. Ils alertent. Ils dénoncent. Ils bloquent la circulation, les autoroutes, les villes. Ils veulent travailler, mais ils souhaiteraient que ça leur apporte de quoi vivre... Ils pestent contre des directives qui leur pourrissent la vie. Ils ne croient pas trop aux engagements d'Attal. Ils veulent continuer un combat qui a trouvé sa caisse de résonance et qui est populaire.

## La colère et la surdité

Chez les salariés aussi la colère monte beaucoup plus vite que les salaires et le pouvoir d'achat qui stagnent lamentablement : ils sont furieux devant la surdité du patronat, du gouvernement qui s'arc-boutent devant une menace inflationniste pour ne rien lâcher. Alors que les fins de mois sont de plus en plus difficiles. Le travailleur est pauvre parce qu'une fois qu'il a tout payé, il a du mal à se nourrir, à nourrir ses enfants. La course aux expédients est devenue une pratique courante. Quant à celui qui ne travaille pas, parce que le chômage est son horizon, la colère ne l'a jamais lâché, elle aurait même aussi tendance à monter devant les projets gouvernementaux de restrictions des droits, de surenchères dans les obligations, de culpabilisation de ces paresseux qui devraient restreindre leurs exigences.

## Les infirmières, les enseignants

Les fonctionnaires, eux, travaillent. Ils ne devraient pas se vautrer comme les autres dans la colère. Ils devraient être fiers de servir un État qui leur garantit un pouvoir d'achat réel, même s'il est souvent riquiqui. Eh bien ! Non ! Ils sont aussi en colère, parce que les services publics qu'ils sont censés faire fonctionner sont souvent dans la panade, parce qu'on les presse de tous les côtés pour en faire toujours un peu plus... pour cacher la panade, parce que leurs droits ne cessent d'être progressivement rognés. Alors qu'ils jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement social. Parlez-en aux infirmières, aux enseignants. Comme il ne faut oublier personne dans la montée de la colère, ce sont tous les assurés sociaux qui vont être titillés quand ils seront malades, le gouvernement leur double la part personnelle à payer des honoraires médicaux, des frais pharmaceutiques et des soins. Une augmentation modeste pour chacun, mais globalement qui va rapporter des sommes



considérables et qui va nous éloigner un peu plus de la gratuité des soins que devrait promouvoir une véritable sécurité sociale.

## La colère utile

Vous me direz que je ne suis pas exhaustif, que je ne parle pas du logement, que je ne dis rien des banlieues, des retraités, des jeunes qui galèrent, des exclus en souffrance... Les sources de colères sont intarissables, elles doivent être utilisées.

Macron et ses gouvernements s'en moquent avec une allégresse dissimulée par des discours compassionnels qui ne trompent personne. Comme si le CAC 40, l'enrichissement forcené des plus riches, la santé des capitaux et des capitalistes suffisaient à leur bonheur. Comme si la familiarité avec les grands du monde était pour eux la seule vie qui a droit à leur attention.

Pendant ce temps, ici, la vie politique suit son cours avec une extrême droiture que tant de colère fait rêver et qui pourrait la transformer en quelque chose qui serait pire que tout ce que nous avons énuméré : une démocratie bafouée, des droits aux rencarts, un fascisme ordinaire, une liberté moribonde.

Il nous reste, et il y a urgence, à faire des colères des forces de vie démocratique, ce qu'elles sont !

Jean-Marie Philibert

## L'actu **vue par TELGE**

Deux suicides d'agriculteurs par jour !



Le RN se prétend seul solidaire des agriculteurs

